



Rencontre départementale des partenariats franco-roumains d'Ille-et-Vilaine et du Judet de Sibiu du 4 avril 2019

Synthèse – restitution d'atelier

Actions concrètes pour promouvoir l'égalité Femmes – Hommes

Co-animatrice : **Anca GAUTIER**, Directrice de FACE (www.face.bzh)

Co-animateur : **Sylvain SEGAL**, Responsable de la mission coopération internationale du Département d'Ille-et-Vilaine

Rapporteure : **Aminata BLEAS-SANGARE**, référente actions éducatives et égalité Femmes - Hommes

Acteurs/trices	-Camelia PROCA, directrice de l'association ALEG- Conseillère de la Présidente du département - Sophie GARNIER-Jeune Chambre économique -Anca Gautier- FACE -Sylvain SEGAL -CD35
-----------------------	--

	-Mathilde PILON : coopération internationale -Thérèse VEILLARD - Jumelage Argentré du Plessis- région de Slobodja -Anne RAFFRAY (ancienne membre APIVS) - Annick RACIN : Jumelage entre la Mezière et Birghis et pas d'interlocuteur côté roumain : jumelage en pause. - A BLEAS-SANGARE- CD35
Actions	A.GAUTIER : présentation de Teknik : casser les stéréotypes sur la question de l'occupation des métiers de l'industrie et technique : métiers en tension qui ont une mauvaise réputation (pénible) et une présence moindre des femmes. Intervention dans les collèges auprès des 4èmes et des garçons. Enormément de stéréotype du côté des filles qui s'interdisent d'aller vers ce type de métier. Objectifs d'intervenir auprès de 1000 jeunes. Stéréotypes intériorisés par les jeunes. Projet « Wi-filles » : 13% de filles qui vont vers les métiers du numériques. Créer une promotion de filles et de leur faire réaliser des ateliers concrets (Photoshop, codage) : leur faire découvrir leurs compétences. Travail dans les quartiers prioritaires. Constat que les filles ne se sentent pas légitime dans ces métiers et celles les garçons qui parfois ne les laissent pas intervenir. Aujourd'hui l'image classique de la femme à la maison est encore forte dans le discours des jeunes garçons. Formation de développeuse/eur web :40% de femmes aujourd'hui compose la promotion de cette formation. Formation et Sensibilisation auprès de salariés sur la question des stéréotypes.
Témoignages	T.VEILLARD : en tant que grand-mère, elle s'aperçoit que sa petite fille qui est seule dans une équipe de garçons de rugby peut en souffrir : les éducateurs ont du mettre de l'ordre pour que les garçons acceptent de monter en voiture avec elle. Elle constate que dans le quotidien les fonctionnements femme/homme perdurent : les hommes vont boire un verre pendant que les femmes sont assises à attendre. Des jeunes garçons roumains expriment leur envie de vivre avec des femmes non roumaines, car elles semblent privées de liberté. Ils souhaiteraient se marier avec des femmes issues d'autre culture avec un mode d'éducation

moins contraignant qui en découlerait pour leurs futurs enfants. Constate aussi que la place des femmes **dans les entreprises** est compliquée : les hommes se montrent très suspicieux dans leurs observations des femmes et sur leur façon de réaliser leur travail : vont-elles y arriver ?

C PROCA : **Différences** dans la relation femme/homme : des deux côtés, parfois les femmes elles-mêmes qui font perdurer les stéréotypes. Les jeunes filles **se valorise par leur physique**, veulent des hommes qui ont de l'argent et se projettent dans le fait de fonder une famille : **Une perception** de la fille roumaine qui semble déplaire aux jeunes hommes roumains. Le bien être semble être pour elles lié à l'argent. Une prise de conscience à soutenir pour que les femmes puissent s'imaginer réussir sans soutien masculin. Elle observe qu'en Roumanie **les femmes qui sont au pouvoir** oublient qu'elles sont des femmes : elles oublient leurs programmes politiques pour s'adapter à la majorité politique (masculine). De peur d'être mal jugées elles préfèrent rester neutres. Les femmes entre elles sont incorrectes et ne font pas preuves de solidarité. **Il est important d'introduire le partage des tâches** dès le plus jeune âge. C'est compliqué en Roumanie. L'égalité doit exister aussi sur le plan domestique que professionnelle : le risque est de créer des femmes frustrées. Notre obsession à être politiquement correct peut nous rendre insupportable pour les autres, cela semble lourd pour les autres. **Parfois en allant trop loin on peut perdre le public**, il serait peut-être bien d'accepter qu'on ne pourra pas éliminer toutes les clichés : notre cerveau fabriquera toujours des catégories. Les stéréotypes ne doivent cependant ni blesser ni créer de discrimination.

S. GARNIER : JCE rattaché à la JCI. **Commission** qui s'est montée pour travailler sur la question de l'égalité F/H : action à Vitré qui peut éventuellement être essaimé dans d'autres JCE. En étant infirmière puéricultrice elle constate que la place du père est oubliée. Le nom de « la maternité » interroge aussi, changé la sémantique est aussi à réfléchir : comment apprend-on au père à être père, à la mère à laisser de la place. Comment modifier les termes pour laisser les pères prendre une place ?

M- PILON : envisage un **projet de reportage photos** sur la thématique féministe (reconversion professionnelle envisager). **Initiative de décroisement** des métiers intéressantes, mais en tentant d'aller vers l'égalité on reste dans un modèle où les femmes vont tenter d'aller vers des métiers d'hommes. Peut-on sortir du modèle dominant : les hommes ont également beaucoup à apprendre des femmes. Les femmes semblent devoir devenir des hommes pour exister. Toutes les sphères sont impactées, intimes, culturelles. Il est important de bien se connaître. Certains hommes peuvent être en perte de repère.

A.RAFFRAY- **Reconversion dans l'enseignement** : elle a vécu à Mayotte, Mozambique. Projet de création d'école indépendante hors EN. Etre mère d'une jeune fille la rend sensible à la question d'égalité. Elle constate un recul sur ces questions : c'est moins bien que lorsqu'elle était elle-même enfant. On retombe dans des clichés binaires, de domination et d'inversion de domination. De chaque côté les clichés sont difficile à vivre : pour les garçons et les filles. Elle a le sentiment que les actions ne doivent pas se faire qu'envers les jeunes. Les valeurs doivent être portées par tous : chacun doit pouvoir faire sa propre introspection et voir où il en est. L'observation des cahiers de vacances et des manuels, des magasins de vêtements continue de nourrir les stéréotypes. Elle élève sa fille en y étant attentive et pour autant sa fille est pénétrée de clichés. Conditionnement des petits garçons qui peut les rendre triste est aussi à avoir en tête : il faut prendre soins de tout le monde.

A. RACIN- A la retraite (gestion-finance) : par son **investissement associatif** elle constate un nombre important de femme dans les postes de « bases » Les **postes « importants »** sont tenus par les hommes. Elle trouve important de développer les valeurs humaines au travers d'un engagement associatif qui est vigilant à la question du genre. Elle a élevé ses enfants sans se poser la question du genre : un fils dans la cuisine et une fille médecin gynécologue. Elle constate que le départ –la base : **l'éducation des enfants** est le fondement de la création des stéréotypes. Ne pas faire de différence dans l'attribution de jeux avec une intention sexuée. En premier lieu c'est à la maison qu'on doit éviter ce type de

	stéréotype. S SEGAL : présentation du plan et souhait du département de modifier les pratiques sur la question du genre à l'interne et à l'externe. Il est intéressant de penser l'égalité dans la réduction des inégalités : c'est un droit légitime. Il est important de penser l'exercice du pouvoir de manière bienveillante : les hommes pourraient s'inspirer des modèles « féminin » : la bienveillance n'est pas réserver aux femmes. Chacun devrait pouvoir cultiver sa part de féminité et de masculinité. Sortir de ce clivage. Importance de travailler avec les adultes, les équipes pédagogiques. Travail du département dans ce sens. Construction des nouveaux collèges en étant vigilant à l'utilisation des espaces. Travail au niveau de la PMI, au niveau RH : travail à faire sur l'utilisation des congés enfants malades. Déconstruire tout cela. Travail à mener dans le champ de l'insertion sociale : les bénéficiaires des minima sociaux sont majoritairement des femmes. De façon générale le groupe est d'accord qu'il reste des métiers genrés même si on constate que les femmes sont plus nombreuses à devenir médecin.
Enjeux, impact et perspectives	Souhaits de l'association ALEG : construire des partenariats inspirant. Forum régional pour les filles de Bucarest le 23 avril 2019 (collaboration avec l'Arménie : étude sur la thématique qui a peur de l'égalité de genre, quelles conséquences pour les filles ? quels moyens. Retour de plusieurs pays, mais pas de la France. L'association aimerait trouver une association volontaire pour porter cette question auprès de son public. Une jeune fille qui pourrait être l'inviter de ce forum. Le but étant de créer du réseautage : quel type de projet les filles d'Europe peuvent porter ensemble ? En Octobre 2019 festival de l'égalité de genre : elle serait ravie d'accueillir des membres associatifs ou du département pour participer à un séminaire. Pourquoi pas accueillir l'exposition de M PILON par exemple : femme en agriculture.

	JCE : phase d'enquête, recherche de piste et souhait de travailler dans le sens d'un jumelage avec la Roumanie. S. SEGAL : pourrait envisager un travail en lien avec le projet départemental et la JCE. Pauline SALAUN sera sûrement intéressé pour rencontrer les membres du département du Judet. Le département pourrait travailler en collaboration avec Sibiu pour proposer son plan d'action : cela pourrait être inclus dans la convention.
--	---